" De femme à FEMMES "

Création de performances dédiées aux femmes / pour l'espace public



© Céline Fouchereau

Création de Léa DANT

Cie Théâtre du voyage intérieur / FRANCE

LE PROJET EN 2 MOTS



© Karsten Piper

Ou comment un groupe de femmes de tous âges, composé de singularités mais agissant comme une unité, vient interroger la place de la femme au cœur de la ville, au cœur des relations sociales... Et distiller du ressenti féminin intime.

" De femme à FEMMES " est une performance évolutive, à la croisée des chemins entre le poétique et le politique, réalisée avec des groupes de femmes locales de différents pays.
Cette création visuelle de danse-théâtre met en scène la **SORORITÉ** dans les espaces publics emblématiques de la cité.
Ces performances symbolisent la solidarité entre les femmes, qui fédérées, osent prendre une place dans la société.
Le groupe créé, véritable socle composé de la singularité de chacune et d'une sensibilité féminine commune, reflète **une dimension universelle chez les femmes**.

REDONNER TOUTE SA PLACE, SA VISIBILITÉ, AU FÉMININ

VENIR INTERROGER ET RENDRE VISIBLE LA NOTION DE SORORITÉ

DISTILLER DE LA POÉSIE / DU SENSIBLE DANS L'ESPACE URBAIN, DANS LE LIEN SOCIAL

DONNER UNE PLACE À L'INTIME AU CŒUR DE L'ESPACE PUBLIC

METTRE EN COMMUN NOS RESSENTIS ET VÉCUS EN TANT QUE FEMMES

PERMETTRE AUX FEMMES DE SE FÉDÉRER DANS UN ACTE DE CRÉATION

Mettre en scène des ressentis intimes de femmes, dans des actions performées très simples, qui créent des images fortes et douces à la fois... Non pas en opposition, ou en lutte, mais par la beauté, le sensible et la poésie.
Ces images viennent interroger le regard porté par la société sur la femme. Dans l'espace public.

NAISSANCE DU PROJET :

UNE RÉPONSE INATTENDUE AU BESOIN ACTUEL DES FEMMES

En 2018, Léa Dant crée la pièce de théâtre **Sous La Chair**, un spectacle sur comment les femmes traversent la vie avec leur sensibilité. Le Centre Dramatique National de Haute-Normandie (Rouen, FR), où le spectacle a été créé voulait offrir un petit atelier pour attirer davantage l'attention sur l'œuvre.
Léa Dant imagine alors **« De femme à FEMMES »**, un atelier d'environ 35 heures au total, réservé à une vingtaine de femmes et offrant une performance dans l'espace public.
Au moment de présenter l'atelier de création, au sommet de la vague #metoo début 2018, Léa Dant constate l'ampleur de l'intérêt manifesté par les femmes souhaitant se joindre au projet. Il y a une telle demande qu'elle doit refuser des participantes et finalement mettre en place deux groupes de 25 femmes chacun pour les premières performances à Rouen.

« Les choses les plus extraordinaires se produisent au moment où vous ne vous y attendez pas.
C'est sans doute le cas du projet De femme à FEMMES de Léa Dant, un projet international qui aurait dû être un atelier ponctuel. » Extrait d'un article paru dans le journal De Stad Amersfoort


© Karsten Piper


© Karsten Piper


© Céline Foucherau



UNE ÉCRITURE CONTEXTUELLE

Être à l'écoute du ressenti des femmes dans leur culture pour le mettre en scène.

Les performances véhiculent le même message sur la sororité, mais elles évoluent lorsqu'elles sont recréées par chaque groupe de femmes, en fonction des ressentis exprimés en atelier et de la réalité vécue par les femmes du pays concerné.

Par exemple, en France, les femmes ont exprimé leurs difficultés avec le harcèlement de rue et semblaient plus à l'aise avec leur sensualité... Au Danemark, le groupe avait besoin de parler beaucoup, d'analyser ses expériences, elles ont pris la parole au micro et la question de la violence conjugale est devenue centrale...

Aux Pays-Bas, la peur du jugement des autres lorsque les femmes s'exprimaient de manière authentique était forte et les participantes étaient très attachées à leurs lignées de femmes, elles se positionnaient comme filles de leurs mères et de leurs grands-mères qu'elles ont honorées dans la performance finale.

Toutes ces différences et particularités deviennent le matériau d'écriture de Léa Dant, ce qui doit être mis en scène.
L'enjeu est alors de décrypter ces comportements sociaux et les problématiques culturelles / contextuelles des participantes dès les premiers instants de l'atelier.

Contenu de l'atelier

L'atelier de création comprend à la fois des **moments de discussion et d'écriture, et des moments d'improvisations, de création et de répétitions.**
Les femmes y partagent un vécu intime et se racontent dans leurs expériences tout en se sentant en sécurité, en confiance entre elles.
Par la parole, le corps, le mouvement, l'expression théâtrale et la création d'actions communes, elles forment un groupe très soudé et font l'expérience de la sororité.
Les images de groupe créées dans la performance finale reflètent cette intimité et mettent en scène leur sororité.



COMMENT METTRE EN PLACE L'ATELIER DE CRÉATION ?

Le projet complet prend 35 à 40 heures, performances incluses.

L'atelier peut être organisé selon différentes temporalités, en fonction des habitudes des femmes du pays, leur permettant d'être disponibles pour s'engager:
-3 week-ends + 4 ateliers en soirée avec une présence de l'artiste pendant 16 jours
-4 week-ends sur une période de 4 à 5 semaines avec l'artiste faisant des aller-retours (si en France ou pays proche)
-2 périodes de 8 jours à 1 mois d'intervalle, permettant un repérage en amont pour le lieu de la performance

Les représentations peuvent être annoncées, dans un festival par exemple, ou programmées sous forme d'événement type «flash-mob» non-annoncées au public, par exemple par une municipalité.
Nombre de femmes: 25 maximum / 16 ans et plus / aucune expérience scénique requise *

*Dans la mesure du possible, il est préférable d'avoir un minimum de 1 à 5 étudiantes, comédiennes, danseuses ou ayant une expérience scénique qui permettent au groupe d'évoluer plus rapidement dans le processus de création.

Les participantes ne sont pas rémunérées, il s'agit d'une aventure relevant de l'action culturelle, incluant **2 représentations finales.**



ESPACES DE JEU EMBLÉMATIQUES

La performance créée se déroulera dans un lieu choisi en commun par l'artiste et le programmateur. Léa Dant écrit la performance en fonction de la dimension symbolique de l'espace de la représentation finale. Cet espace a donc un sens par rapport à la place des femmes dans la cité et dans la culture du pays.

Le choix du lieu de représentation est donc très important, la performance va s'en servir pour raconter quelque chose. Il doit aussi être central dans la ville et mettre en lumière la présence des femmes dans la cité de manière inévitable.

Par exemple :
La « tour des femmes », ancienne église à Amersfoort (Pays-Bas) avec son grand portail représentant Marie devant lequel les femmes rendront hommage à leurs mères… ;
une place centrale de la ville d'Helsingor (Danemark) où se trouvent de nombreuses terrasses de bar pour aborder la violence conjugale souvent liée à la consommation d'alcool.

« Dans l'espace public où le féminin entre en scène - les gens ne peuvent pas l'éviter. Ils ne sont pas obligés d'acheter un billet puisque c'est dans la rue et ensuite ils peuvent s'arrêter ou aller faire un tour, mais ils ne peuvent pas l'éviter. » Extrait d'interview de Léa Dant

Vidéo + Mot de la fin

« De femme à FEMMES » en images (3') dans sa version à Rouen / FR :

https://youtu.be/4VeROAA-QWo

« De femme à FEMMES »peut fédérer, émouvoir et faire bouger les lignes de la société telle que nous la créons ensemble et contribuer à redonner leur place - inestimable - aux femmes aujourd'hui.
«Elles sont apparues des différents angles de la place, se dirigeant progressivement vers le centre où elles ont occupées entièrement la place. Au pied de la tour, elles se sont prises dans les bras et ont lentement enfilé leurs nuisettes blanches par-dessus leurs vêtements noirs au son d'une musique onirique. Le public a continué à croître et est resté, regardant fasciné.
Chaque femme a ensuite raconté une histoire personnelle. Le micro passant d'une main à l'autre.
Qu'étais-ce exactement? De la danse ou du théâtre? Une manifestation de solidarité entre les femmes, mais sans féminisme sinistre? Personne ne savait exactement, mais tout le monde semblait fasciné. »
Jeroen de Valk , ALGEMEEN DAGBLAD, 26 août 2019

Ou comment un groupe de femmes de tous âges, composé de singularités mais agissant comme une unité, vient interroger la place de la femme au cœur de la ville, au cœur des relations sociales… Et y distiller du ressenti féminin intime.

LÉA DANT , *Auteure / Metteure en scène / Formatrice / Coach scénique / Comédienne*

Franco-américaine, née en 1974. **Sa formation** suit un parcours éclectique : après avoir obtenu un Bac Théâtre (A3), elle fait une école de cinéma (Atelier-cinéma de Marseille), une formation de mouvement corporel (Certificat méthode Danis Bois), puis de mise en scène (Paris III - Censier) et dix ans plus tard elle se forme comme coach scénique pour accompagner d'autres artistes (Harmoniques – Paris).

En parallèle, elle se forme « à l'ancienne », auprès de grands metteurs en scène : Armand Gatti qui la met en scène (ainsi que 75 autres comédiens) dans «Le chant d'amour des alphabets d'Auschwitz» (1993) ; Philippe Genty la prend ensuite comme assistante-stagiaire à la mise en scène («Dédale», cour d'honneur d'Avignon, 1997) ; puis elle sera assistante à la mise en scène de Paul Laurent au sein de la Cie de comédiens handicapés mentaux L'Oiseau-Mouche à Roubaix («Lapin, Lapin», 1999).

Elle participe également à une série de happenings et explore le théâtre expérimental dans les squatts artistiques grenoblois dans les années 90 auprès du Groupe 0 et de sa fondatrice, Sophie Legarroy.
Elle a créé de nombreux groupes de recherche expérimentaux, échangeant avec des plasticiens et d'autres metteurs en scènes et s'intéresse particulièrement à la notion de rituel.

Parallèlement à son activité artistique, elle est **pédagogue** et **coach scénique.** Elle intervient depuis 2015 au sein de la FAIAR (Formation Supérieure pour l'Art dans l'Espace Public) à Marseille, où elle accompagne les élèves-artistes sur leurs créations et transmet la mise en scène.
Elle coach également des auteurs-compositeurs-interprètes de la scène musicale (les groupes Aaron, Latitudz et Raphaële Lanadère – L), avec lesquels elle travaille sur la présence scénique, le set, la relation au public et la mise en scène.

Le Théâtre du voyage intérieur

Elle crée ensuite sa compagnie, en 1999, à Paris.
Elle y développe **son activité principale : créer des spectacles** - 17 à ce jour - dont deux au Brésil.

Au sein de ses spectacles, elle cherche **un rapport de proximité au spectateur**, au-delà du rapport de représentation : **la création de conditions de partage de moments intimes entre spectateurs et « personnages »**, dans une véritable dramaturgie de la rencontre.
Elle compose ses dramaturgies à partir **des sens** autant que des mots, **offrant des expériences à vivre,** dans des scénographies immersives mettant en jeu le corps du spectateur parmi les comédiens (spectacles-parcours, espaces intimes, yeux bandés). **Son fil conducteur thématique est le ressenti intime des expériences de vie, qu'elle retranscrit avec sensibilité et poésie, à la recherche de l'empathie et de l'émotion du public.**
Depuis 2016 elle a opéré un virage dans son parcours de création. La relation au spectateur n'est plus au centre de ses compositions : elle a écrit un spectacle visuel « Sous la chair », pour la scène et développe des performances poétiques pour l'espace public sur le thème du féminin.

Extraits de presse pour les créations de la Compagnie Théâtre du voyage intérieur

(...) *Le Voyage en terre intérieure* de la compagnie du Théâtre du voyage intérieur est à ce jour l'une des plus belles réalisations de théâtre de rue. (...) Conçu par la franco-américaine Léa Dant, disciple d'Armand Gatti et de Philippe Genty, ce voyage est d'une beauté inouïe (...)
Bruno Masi, LIBÉRATION, 21 juillet 2001

(...) la compagnie du Voyage intérieur a conçu ce qui restera peut-être comme l'expérience la plus envoûtante et atypique du festival (...)
Stéphane Davet, LE MONDE, 22 juillet 2001

(...) Un souffle au coin de l'épaule, un effleurement de doigt, léger, dans les cheveux... elle est là , la voix douce, caressante, (...)
(...) Et l'on part, ailleurs, aveugle, en confiance, pour un **Voyage en terre intérieure**. De passage dans le off du Festival d'Aurillac, le tout premier spectacle du jeune Théâtre du Voyage intérieur a marqué à vif ceux qui l'ont suivi (...)
Géraldine Kornblum, L'HUMANITÉ, 28 août 2000

(...) douze personnes, pas d'avantage, se faisaient bander les yeux par des mains inconnues, avant de se laisser entraîner. (...)
(...) A la sortie, douze personnes, au départ étrangères les unes aux autres, l'étaient un peu moins, par la grâce du noir, d'une main et d'une voix inconnues.
Daniel Conrod, TÉLÉRAMA

(...) Nous sortons tous les yeux en pleurs sous nos masques. En une heure nous avons vécu une vie. Non pas seulement vécu mais ressenti, senti. (...)
Assia Rabinowitz, LE FIGARO, 23 juillet 2001

(...) *Chez moi dans ton cœur* (...) L'an dernier, on vivait un rêve, une aventure inconnue. Cette année, avec la même sensualité, on redécouvre quelque chose qui rassure.
Assia Rabinowitz, LE FIGARO, 21 juillet 2002

(...) *Je cheminerai toujours* (...) cette balade au rythme des mots a la sincérité et la finesse des spectacles que l'on garde en mémoire.
Bruno Masi, LIBÉRATION, 16 février 2006

(...) La réussite de *Je cheminerai toujours* est l'effet-miroir assez saisissant qu'il provoque. Selon les spectateurs et selon les scènes, chacun aura l'impression de voir une tranche de vie se jouer sous ses yeux. Et c'est troublant.
B.M., LA VOIX DU NORD, 28 décembre 2005

(...) Les uns après les autres, les personnages apparaissent et partagent avec le public leurs peurs et leurs réflexions, comme s'ils élaboraient un inventaire émotionnel. Des histoires surgissent (...). Même si la mort est le point de départ de la dramaturgie, la pièce est une grande affirmation de la vie."
Guilherme Conte, GUIA ESTADO DE SAO PAULO, 29 avril 2011

Le Banquet de la vie, avec le coeur grand ouvert. C'est un peu l'un des cadeaux de ce festival. Un spectacle d'où l'on ressort convaincu que nos petites vies ordinaires ont quelque chose d'extraordinaire. (...) A ceux qui dépérissent de l'intérieur, à cause de rêves perdus ou oubliés dans une vieille boîte, la troupe, à coups de jolis mots, a insufflé le petit brin de douce folie qui fait croire à tous les possibles.
Chemcha Rabhi, LA MONTAGNE, 23 août 2014

"De femme à FEMMES"

Conception, intervenante en atelier, écriture et mise en scène :
LÉA DANT

Assistante à la mise en scène :
MAËVA LONGVERT ou **ANNE JOURNO**

Théâtre du voyage intérieur
1, rue du Dauphiné / 17000 La Rochelle / France

voyageinterieur@yahoo.fr
Fb : Théâtre du voyage intérieur
www.theatreduvoyageinterieur.com
CONTACT : +33 6 72 22 08 29



RoundaboutEurope
TURNING POINT FOR OUTDOOR ARTS

Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union

SPOFFin STREET ARTS FESTIVAL AMERSFOORT

PASSAGE FESTIVAL INTERNATIONAL STREET THEATRE

MPAA Maison des Pratiques Artistiques Amateurs

atelier 231 SOTTEVILLE-LES-ROUEN

CDN NORMANDIE-ROUEN DIRECTION DAVID BOBÉE

© Henry Krul